

Sisyphus im Stromland = Sisyphe au pays de l'électricité

Autor(en): **Hasler, Ludwig**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin.ch : Fachzeitschrift und Verbandsinformationen von Electrosuisse, VSE = revue spécialisée et informations des associations Electrosuisse, AES**

Band (Jahr): **104 (2013)**

Heft (12)

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-856578>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

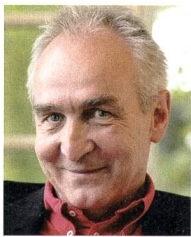
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Sisyphus im Stromland



Ludwig Hasler,
Philosoph und
Publizist

Wird alles besser? Klar. Schlimmer auch. Als Kind träumte ich vom Fliegen; heute schimpfen die Enkel über Staus auf Flughäfen. Fortschritt im Zwiespalt. Beispiel Karies. Besiegt, dank ausgetüftelter Zahnpasta. Schäumt prächtig im Mund – und bringt Ekzeme in Mundwinkel und Achselhöhle. Super Zähne – miese Haut. Wir handeln in bester Absicht. Bloss fehlt uns der Überblick über Folgen und Nebenwirkungen. So springt oft heraus, was wir vermeiden wollten: Stillstand im Fliegen, Allergie durch Zahnpasta.

Macht die Energiewende ähnliche Kapriolen? Wer schlau ist, rechnet damit. Die Welt ist keine Echokammer guter Absichten.

Verspricht wenigstens «erneuerbare Energie» den sauberen Fortschritt? Im Prinzip ja. Konkret brauchen halt Solaranlagen Kupfer, Windräder Stahl, Biogas riesige Felder. Aus nichts wird nichts. Etwas Dreck hängt an jeder Energie. Um diesen Dreck weiter zu mindern, reicht kein braver Wille. Der lässt den Fortschritt eher kippen. Wir

brauchen Wissen. Wer eh nichts weiss, kann sich gar nicht vorstellen, wie wenig wir wissen: über den Transport von Energie, über das Verhältnis von Materie, Licht, Elektrizität, über die Reaktion von Sauerstoff auf Elektroden, über verschmelzende Atomkerne.

Wir können – mit Wille und Fördergeld – das Land mit verfügbaren «Alternativtechniken» überziehen. Wir kämen uns dann mächtig pionierhaft vor – und sähen in zwölf Jahren vermutlich alt (und hässlich) aus mit unseren Anfängertechniken. Wer aufs Ganze geht, macht die Zukunft dicht. Ohne Überblick planen wir besser porös. Und rechnen mit dem Unplanbaren: mit unerwünschten Folgen bekannter Technik und mit Geniestreichen der Forschung (etwa Algen als Bioenergie).

Vorbild Sisyphus. Bringt den Stein nie auf den Gipfel. Kein Weg führt direkt ins Paradies. Umso wichtiger: Routenvielfalt. Trial & Error. Den Berg nicht mit gestrigen Techniken verbauen. Platz fürs Unerforschte. Fantasie statt Biedersinn. «Wir müssen uns Sisyphus als glücklichen Menschen vorstellen» (Albert Camus). Das Glück mag die Schlaunen. Zukunft dito.

Sisyphes au pays de l'électricité

Ludwig Hasler,
Philosophe et
publiciste

Est-ce que le monde deviendra meilleur? Bien sûr. Pire aussi. Enfant, je rêvais de voler. Aujourd'hui, les petits-enfants pestent contre les embouteillages dans les aéroports. Le progrès en contradiction. Par exemple, les caries, vaincues grâce à l'invention du dentifrice. Il mousse formidablement bien dans la bouche, mais provoque de l'eczéma aux commissures des lèvres et aux creux des aisselles. Des dents superbes, une peau de misère. Nous agissons avec la meilleure intention. Il nous manque simplement une vue d'ensemble des conséquences et des effets secondaires. Souvent le résultat est exactement ce que nous voulions éviter: paralysie du trafic aérien, allergie au dentifrice.

Le tournant énergétique fait-il pareilles cabrioles? Toute personne maligne prend ce risque en considération. Le monde n'est pas l'écho des bonnes intentions.

Les «énergies renouvelables» promettent-elles au moins un progrès propre? En principe oui. En réalité, les installations photovoltaïques utilisent du cuivre, les éoliennes du métal, le biogaz d'immenses cultures. On n'a rien sans rien. Derrière chaque énergie se cache un peu de saleté. La bonne volonté ne suffit pas à réduire cette saleté. Elle fait plutôt basculer le progrès. Ce qu'il faut, ce

sont des connaissances. Celui qui ne sait absolument rien, ne peut pas s'imaginer à quel point nous ne savons que peu de choses sur le transport de l'énergie, sur le comportement de la matière, de la lumière et de l'électricité, sur les réactions de l'oxygène sur les électrodes, sur la fusion des noyaux d'atomes.

Avec de la volonté et des subventions, nous pouvons inonder le pays des «techniques alternatives» disponibles. Nous aurions l'impression d'être pionniers, mais ferions grise mine dans douze ans avec ces techniques de débutants. Jouer à quitte ou double rend l'avenir hermétique. Sans une vue d'ensemble, nous avons meilleur temps de planifier de manière poreuse et de compter avec ce qui n'est pas planifiable: avec les conséquences inattendues d'une technologie connue et avec les entourloupes de la recherche (telles que les algues comme bioénergie).

L'exemple de Sisyphes: ne pousse jamais la pierre au sommet. Aucun chemin ne mène directement au paradis. La diversité des voies est bien plus importante: Trial & Error (essai et erreur). Il ne faut pas couvrir la montagne avec les techniques d'hier. Place à l'exploration, à la fantaisie plutôt qu'à la sagesse. «Il faut imaginer Sisyphes heureux» (Albert Camus). La chance appartient aux personnes malignes. L'avenir le dira.